

Avant-propos

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Mémoires de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **19 (1991-1999)**

Heft 2: **Le Grand tétras Tetrao urogallus : statut et conservation des populations du Jura vaudois**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

AVANT-PROPOS

Que n'a-t-on pas encore écrit sur le Grand tétras ? C'est la question que l'on peut sans doute se poser à la découverte de ce volume des Mémoires de la Société vaudoise des Sciences naturelles. En effet, de nombreuses publications ont déjà traité en détail et avec précision de la plupart des aspects de la biologie du Coq de bruyère. Pourtant, malgré les connaissances accumulées, le Grand tétras demeure une espèce menacée d'extinction dans la plupart des régions d'Europe centrale qui l'abritent. Par ailleurs, une vieille tradition des spécialistes et observateurs de ce tétraonidé, qui veut que l'on garde secrète la répartition de ses places de danse, fait que la plupart des personnes qui pourraient être concernées par des mesures de protection ne sont guère informées sur l'ampleur du problème, le type de mesures qui peuvent être prises et le rôle souvent considérable qu'elles peuvent jouer pour sauvegarder une espèce qui fascine tous ceux qui ont appris à la connaître.

Le but de cette publication est donc d'offrir, à chaque personne concernée par ce problème, l'information nécessaire sur le statut et les modalités de conservation du Grand tétras dans le Jura vaudois. On trouvera donc ici presque tous les renseignements et éléments nécessaires pour permettre au lecteur de participer à l'objectif de conservation de *Tetrao urogallus*. Ainsi, le texte de Bernard Reymond, surveillant permanent de la faune, se veut-il un bilan de la phase pionnière de protection du Grand tétras. Ce texte qui n'est pas un article scientifique dans l'acceptation ordinaire du terme est cependant un extraordinaire témoignage de l'évolution de cette espèce au cours des deux dernières décennies et des expériences vécues par un naturaliste passionné. L'article suivant, principalement rédigé par Gottlieb Dändliker, est le compte-rendu des importants travaux de bilan sur l'état de la population des Grands tétras du Jura vaudois, menés depuis la fin des années quatre-vingt. Ce texte débouche sur un concept de conservation. L'utilité de ce concept est ensuite confrontée à une question simple: vaut-il encore la peine de tenter de sauver le Grand tétras? C'est à cette question que Cornelis Neet tente de répondre dans sa contribution. Christian Marti développe ensuite la problématique de la protection du Coq de bruyère à l'échelle nationale et rappelle les nombreuses bases légales qui peuvent faciliter la conservation de cette espèce. Quant au dernier article, collectif, il résume les résultats d'un débat sur le thème de la stratégie à aborder pour la conservation du Grand tétras dans le Jura vaudois. Dans la postface enfin, Cornelis Neet et Eric Treboux abordent la question épineuse de la mise en oeuvre du concept de conservation du Grand tétras, avec un bref aperçu des contraintes et questions encore non résolues auxquelles doit faire face le projet.

On ne trouvera cependant pas dans cet ensemble de textes de carte de distribution du Grand tétras. En effet, pour ne pas inciter le nombre d'observateurs de cette espèce sensible au dérangement à augmenter, nous avons estimé préférable de ne pas situer avec précision les zones où les densités sont actuellement les plus fortes. Ce faisant, ce volume respecte aussi les engagements pris par les auteurs envers les observateurs les plus réticents à dévoiler leurs données.

Enfin, une question importante n'est pas abordée dans les chapitres de ce volume : le Grand tétras régresse-t-il naturellement ? Si tel devait être le cas, l'influence négative de certaines activités humaines, bien documentée dans les

pages qui suivent, ne serait peut-être qu'un facteur d'accélération d'un processus naturel. Serait-il alors justifié de s'engager dans un vaste programme de protection ? Notre avis est que l'action de conservation est toujours justifiée car les processus de régression naturelle ne peuvent jamais être considérés comme inexorables. Des modifications du milieu et l'adaptation des espèces en régression à des conditions nouvelles peuvent conduire à une inversion de la tendance naturelle. Par contre, l'accélération du processus d'extinction par une influence humaine ne peut-être supprimée que dans la mesure où les choix nécessaires sont faits par l'homme. Les textes réunis ici constituent les bases nécessaires pour que ces choix puissent être faits pour le Grand tétras.

REMERCIEMENTS

Ce volume des Mémoires de la Société vaudoise des Sciences naturelles est le fruit d'un colloque organisé le 15 mai 1993 au Brassus dans le cadre de l'assemblée générale de la Société suisse pour l'Etude de la Faune sauvage (SEF). C'est au cours de la même assemblée que cette société a décidé de modifier son appellation et de devenir la Société suisse de Biologie de la Faune (SSBF).

L'organisation du colloque n'aurait pas été possible sans l'appui du comité de la SSBF et en particulier de son président, le Dr Heinrich Haller. L'aide du Centre de conservation de la faune et de la nature de l'Etat de Vaud et des surveillants permanents de la faune a également largement contribué au succès du colloque.

Parmi les résultats présentés, plusieurs sont issus de travaux de terrain financés par la Conservation de la faune, avec d'importantes subventions accordées par le fonds du Prof. Wilczek et l'Office Fédéral de l'Environnement, des Forêts et du Paysage. Plusieurs surveillants auxiliaires de la faune et collaborateurs bénévoles ont contribué de manière significative à l'organisation du colloque et à l'élaboration de ce volume. Nous tenons ici à remercier plus particulièrement Madame Najla Naceur, Messieurs Michel Genoud et Jean-Louis Moret, ainsi que les membres du comité de lecture qui ont examiné nos textes, tous ont grandement contribué à l'amélioration et à la rédaction de ce volume.

A toutes ces personnes dévouées et à ces institutions, nous adressons donc nos plus vifs remerciements.